

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15](#)  
(3)[Item Esther Lemaire à Émile Godin, 12 novembre 1855](#)

## Esther Lemaire à Émile Godin, 12 novembre 1855

**Auteur·e : Lemaire, Sophie Esther (1819-1881)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lemaire, Marie](#) est cité(e) dans cette lettre

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est auteur(e) de cette lettre

[Wateau, Léonce](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familièstère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Date de rédaction[12 novembre 1855](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination29, rue Blanche, Paris

### Description

RésuméEsther Lemaire demande à Émile de lui envoyer les chansons qu'il évoquait dans sa lettre du 3 novembre 1855. Elle l'informe que Godin est à Bruxelles depuis jeudi et qu'elle ira à Esquéhéries voir la grand-mère Lemaire qu'au retour de celui-ci. Elle transmet ses compliments à Léonce Wateau, dont elle a vu le père à Guise. Elle lui donne des nouvelles de ses animaux, en particulier de son lièvre. Elle le

félicite pour ses bons résultats scolaires. Elle évoque le mur d'Émile et des semailles de luzerne. Elle lui indique qu'elle n'a pas eu le temps de lire son feuilleton depuis que Fanie est guérie car elle a reçu des parents du Fayt et de Frasnoy. Elle l'informe que la fille du cousin Gosse est en pension à Guise.

NotesLieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

## Mots-clés

[Animaux](#), [Compliments](#), [Famille](#), [Livres](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Fanie](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Gosse \[monsieur\]](#)
- [Lemaire, Marie](#)
- [Wateau, Léonce](#)
- [Wateau \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Bohain-en-Vermandois \(Aisne\)](#)
- [Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Esquéhéries \(Aisne\)](#)
- [Frasnoy \(Nord\)](#)
- [Petit-Fayt \(Nord\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

---

NomLemaire, Marie

GenreFemme

Pays d'origineInconnu

BiographieMère d'Esther Lemaire (1819-1881), première épouse de Jean-Baptiste André Godin, née Marie Gabriel Joseph Bévenot. Épouse de Joseph Lemaire, elle vit à Esquéhéries en 1819 puis au Petit-Fayt (Nord) dans les années 1850. Elle est parfois mentionnée comme « Grand-maman Lemaire » lorsque Godin écrit à son fils.

---

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, Émile Caius (1840-1888). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de Godin-Lemaire jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

---

NomWateau, Léonce

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

BiographieRéside à Guise (Aisne) au milieu du XIXe siècle. En 1856, Godin lui demande de servir d'intermédiaire auprès d'un propriétaire pour l'acquisition du terrain sur lequel l'industriel envisage de construire des habitations. Son prénom est Léonce selon une lettre d'Esther Lemaire à Émile Godin (12 novembre 1855). Il est actionnaire de la Société de colonisation européo-américaine du Texas.

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (88r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 29/12/2023

---

Paris le 12, 1<sup>re</sup> 1855

Adieu cher Emile

tu pourras m'envoyer les charasses que tu me parles  
 dans la lettre Du 3 et je ne le ti pas  
 je ne suis pas encore allé à la messe depuis ton  
 départ je ne suis pas encore quand j'ai eu ton  
 Papa est à Bruxelles depuis jeudi et j'attends ses lettres  
 ou d'ici de belle chance à Bohain. je suis dans ton  
 grand-maman qui quand ton papa sera ici et quand  
 j'ai la voir je lui porterai toute la lettre que tu nous  
 a écrite depuis que tu es retourné au Collège.

tu recevras le nouveau volume Des complimens  
 que tu nous fais pour lui et en même temps tu feras  
 les autres j'ai fait faire une lettre à son Père  
 il est venu ici il y a quelques jours il se portait  
 bien tu lui diras. le soit tu sois au jeudi. il  
 bien.

Tout le bien se portait bien ton livre est  
 très gros mais très sage.

je suis content de ton premier bulletin  
 continue à bien travailler tu feras des progrès et tu  
 recevras plus de nous est même au Diable

bonne dernière nous recevons tes lettres les lettres  
 le dimanche matin la dernière je lui en apprendrais  
 a 3 heures du matin (lundi?)

ton amour tout pas encore abimé de tout.  
 je le ferai venir de la Belgique quand il aura temps  
 je suis pas en le temps de lire mes bulletins  
 depuis que Paris est qu'on en nous avons presque toujours  
 en Des parents De Saint pour nous venir voir  
 d'ici a midi et en est encore parti 9 De France  
 que tu ne connais pas

la fille du cousin Louis est venue en pension \*

x je suis  
 D'ailleurs car elle me si fait pas com-  
 me nous voir je ne tarderai pas je te raconterai  
 Des lettres que je recevrai ce que je fais  
 je me port bien et s'embourner Des lettres  
 à Amiens